

**INDUSTRIES RURALES ET STRUCTURES AGRAIRES :  
LE CAS DE L'ENTRE-VESDRE-ET-MEUSE  
AUX XVIIIème et XIXème SIECLES**

par

**P. SERVAIS**

**Docteur en histoire**

---

Le rôle de l'industrie rurale dans l'équilibre de l'économie de nos régions au cours des siècles est bien connu. Historiens aussi bien que géographes (1) en ont, à de multiples reprises, souligné l'importance. Et dans ce domaine, pour la Belgique, sans remonter au recensement des industries domestiques (2), les noms de P. Lebrun (3), J. Ruwet (4), H. Coppejans-Desmedt (5), et même Z.W. Sneller (6), viennent immédiatement à l'esprit.

(1) Pour les historiens, citons le célèbre rapport de H. KELLENBENZ, "Ländliches Gewerbe und bäuerliches Unternehmertum", *Actes de la deuxième conférence internationale d'histoire économique*, Paris, 1965, pp. 377-429. Pour les géographes on se reportera par exemple à J. SION, *Les Paysans de la Normandie Orientale : Pays de Caux, Bray, Vexin Normand, Vallée de la Seine*, Paris, 1902.

(2) *Les industries domestiques*, Bruxelles, 1900 sq.

(3) P. LEBRUN, *L'industrie de la laine à Verviers pendant le XVIIIème et le début du XIXème siècles*, Liège, 1948.

(4) J. RUWET, *L'agriculture et les classes rurales au Pays de Herve sous l'Ancien Régime*, Liège-Paris, 1943.

(5) H. COPPEJANS-DESMEDT, *De Gentse vlasindustrie vanaf het einde van de XVIIIe eeuw tot de oprichting van de grote mechanische bedrijven (1838)*, Gent, 1968.

(6) Z.W. SNELLER, "La naissance de l'industrie rurale dans les Pays-Bas aux XVIIème et XVIIIème siècles", *Annales d'histoire économique et sociale*, 1929, pp. 193-201.

L'apparition dans le courant des années 70 du concept de "proto-industrialisation" (7) fait pourtant bénéficier l'analyse de ce phénomène classique d'un regain d'intérêt. C'est que l'hypothèse, combinant de manière originale différents éléments relevés par ailleurs (8), est lourde d'implications pour la compréhension de l'évolution économique et sociale de l'Occident aux XVIIIème et XIXème siècles. Cette "première phase du processus global de la modernisation industrielle" (9) multiplierait les ateliers ruraux, transformerait l'économie et l'espace agricoles, comme les structures démographiques, aggraverait par le fait même le surpeuplement rural, et donc le morcellement foncier, enclenchant un processus général de paupérisation des campagnes.

Confrontés à différentes situations concrètes, certains de ces éléments ne sont pourtant pas sans faire problème. Sans nécessairement remettre en cause la pertinence globale du modèle, des discussions se sont notamment engagées quant à la réalité et à la constance des modifications des structures démographiques, singulièrement de l'âge au mariage (10). Dans le même ordre d'idées, la signification du morcellement foncier et des liens qui l'unissent au processus de paupérisation qu'enclencherait l'industrie domestique semble devoir être réexaminée.

Première région du continent à subir la contagion de la révolution industrielle anglaise, possédant depuis le XVIIème, et même le XVIème siècle, une production rurale, tant métallurgique que textile (11), importante, l'Entre-Vesdre-et-Meuse pouvait paraître le cadre idéal où situer cette nouvelle analyse.

Quatre étapes devraient y conduire. L'étude de la structure professionnelle, principal indice d'une situation proto-industrielle (12),

(7) F. MENDELS, "Protoindustrialization, the first phase of the industrialization process", *Journal of economic History*, 1972, pp. 241-261.

(8) Notamment notes 2 à 5.

(9) P. DEYON, "L'enjeu des discussions autour du concept de "proto-industrialisation", *Revue du Nord*, 1979, p. 9.

(10) P. JEANNIN, "La proto-industrialisation : développement ou impasse ?", *Annales E.S.C.*, 1980, pp. 52-65.

(11) Parmi les nombreuses études de G. HANSOTTE et P. LEBRUN, le premier pour la métallurgie, le second pour le textile, on consultera surtout pour notre propos P. LEBRUN, M. BRUWIER, J. DHONDT et G. HANSOTTE, "Essai sur la révolution industrielle en Belgique, 1770-1847", *Histoire quantitative et développement de la Belgique au XIXème siècle*, Bruxelles, 1979.

(12) P. JEANNIN, *op.cit.*, p. 55.

permettra d'abord de préciser les caractéristiques économiques de la région à la fin du XVIIIème siècle. L'examen détaillé des caractéristiques et de la répartition de la propriété à la même époque apportera ensuite quelques lumières sur l'importante question du niveau de vie et de la nature des aspirations de l'ouvrier-paysan. La description des structures professionnelles, telles qu'elles apparaissent au milieu du XIXème siècle pour trois communes test devrait, en troisième lieu, permettre de mesurer le chemin parcouru en cinquante années. Il en va de même, pour la propriété, de l'analyse des mutations cadastrales de 1800 à 1850 et des cadastres publiés aux alentours des années 1860 (13).

A. Notre connaissance de la structure professionnelle des campagnes d'ancien régime repose sur une documentation d'époques et de provenances fort variées.

Le recensement des industries exécuté pour le compte du Conseil des finances aux alentours de 1764 (14) est le premier document d'ensemble qui touche à notre région. Encore ne concerne-t-il que la partie autrichienne de l'Entre-Vesdre-et-Meuse. Pour cette dernière, le département douanier de Navagne, avec notamment son bureau de Herve, fournit de multiples renseignements en ce qui concerne les entreprises structurées. Par contre pour ce qui est de l'industrie rurale, il se contente d'en constater l'importance, sans donner de chiffres. D'autres documents ne permettent guère de remédier à cette imprécision (15), pas plus que de dégager la signification économique

(13) Il s'agira essentiellement des célèbres cadastres de POPP publiés pour bon nombre de communes belges entre 1850 et 1870 et plus particulièrement ici de P.C. POPP, *Atlas cadastral parcellaire de Belgique, communes de Charneux, Aubel, Hombourg et Remersdael*, Bruges, s.d. (1860-1862).

(14) Sur ce sujet on consultera Ph. MOUREAUX, *Les préoccupations statistiques du gouvernement des Pays-Bas autrichiens et le dénombrement des industries dressé en 1764*, Bruxelles, 1971.

(15) Qu'il s'agisse d'une "description de l'économie des Pays-Bas autrichiens par B.M. Dupuy, éditée in Ph. MOUREAUX, *La statistique industrielle dans les Pays-Bas autrichiens à l'époque de Marie-Thérèse. Documents et cartes*, T. I, Bruxelles, 1974, ou que l'on recoure à P. BERTHOLET, "Les industries d'Aix-la-Chapelle, Eupen, Hodimont, Maestricht, Montjoie, Stavelot-Malmédy, Verviers et de leurs environs, vues par un négociant français vers 1755", *Bulletin de la Société verviétoise d'archéologie et d'histoire*, 1980, pp. 117-136.

ou sociale profonde de cette prolifération de petits ateliers familiaux.

Il faudra attendre le régime français, et ses préoccupations statistiques (16), pour obtenir une vue d'ensemble de la structure professionnelle régionale. Avant d'en arriver là pourtant, c'est à un exercice difficile de critique historique qu'il faudra s'attacher.

C'est que la qualité des informations, leur signification même, sont étroitement dépendantes de leur mode de compilation, des caractéristiques internes du relevé, des compétences et de l'application des recenseurs enfin.

Pour ces derniers d'abord, il apparaît que ni la connaissance du milieu ni le soin ne leur ont manqué. Ils sont le plus souvent maire ou adjoint (17), connaissent donc bien leurs administrés et les caractéristiques qu'ils présentent. Sauf de rares exceptions (18) les "états de la population" qu'ils réalisent se révèlent, dans les limites de leurs exigences (19), complets et fiables. Le taux de masculinité qu'il est possible de calculer pour ceux qui ne se bornent pas à enregistrer les habitants au-dessus de 12 ans est parfaitement clair à cet égard (20).

Au niveau de la mention d'une profession pourtant des questions se posent encore et des vérifications s'imposent. Les premières concernent d'abord la signification à attribuer à certains termes vagues : journalier, ouvrier, domestique, manoeuvre. Essentiellement variables suivant les habitudes locales, ces dénominations renvoient à la fois à un état certain de non-qualification et à un mode de rétribution "à la journée" (21). Les "journaliers", comme les "ouvriers", ou les "manoeuvres" sont donc susceptibles de se situer dans différents secteurs d'activité. Une vérification systématique au moyen des actes de l'état-civil (22) permet de constater que c'est en général le secteur ré-

(16) M. REINHARDT, "La statistique de la population sous le consulat et l'empire", *Population*, 1950, pp. 103-120.

(17) Comme le relève par exemple R. LEBOUTTE, "Une population en transition : la population de Visé après l'effondrement de l'ancien régime", *Bulletin de l'Institut Archéologique liégeois*, 1977, pp. 87-133.

(18) C'est le cas notamment de celui de Dison en l'an VIII (A.E.L. (ARCHIVES DE L'ETAT A LIEGE) F.F. (*Fonds Français*) (Préfecture 247).

(19) Notamment en ce qui concerne le recensement précis des enfants en-dessous de 12 ans, qui n'entre pas toujours (an IV, an VI) dans les préoccupations des agents recenseurs et de leurs mandants.

(20) L. HENRY, "Le contrôle des recensements", *Population*, 1949, pp. 231-248.

(21) P. LEBRUN et collaborateurs, *op.cit.*, p. 222, note 1.

(22) C'est notamment la technique utilisée par R. LEBOUTTE, *op.cit.*, p. 115.

gional dominant qui se voit attribuer la plus grosse part de cette main-d'oeuvre sans qualification professionnelle, sans pourtant que cette règle soit absolue (23). L'incertitude subsiste donc.

Cette incertitude attire particulièrement l'attention sur le phénomène de la double appartenance professionnelle. Celle-ci est en effet attestée par bon nombre de contemporains qui constatent, par exemple, que c'est le ralentissement des travaux des champs qui permet à un certain nombre d'agriculteurs de s'adonner au travail du tisserand ou du fileur. Or aucun individu ne se voit attribuer plus d'une profession. Les agents du recensement ont donc dû trancher en faveur de l'une ou de l'autre. Et le cas des agriculteurs aide à cerner les critères qui ont, le plus souvent, été retenus. La confrontation, cas par cas et individu par individu, du recensement de 1806 à Aubel (24), du cadastre de 1799 pour la même commune (25) et des tables des baux de l'administration de l'enregistrement pour le canton d'Aubel (26) laisse ainsi apparaître que seuls se déclarent, ou sont mentionnés, comme "agriculteurs" ou "fermiers" les propriétaires de biens-fonds dépassant 2 hectares et les locataires d'exploitation dépassant 5 hectares. Pour les propriétaires de fonds inférieurs à cette barre, la mention de la profession les renvoie le plus souvent au groupe des journaliers ou à celui des ouvriers du textile. Par contre il n'est pas rare que leur épouse se voit alors gratifiée du titre de "cultivatrice". Il semble donc bien que l'activité principale, celle du moins qui semble susceptible de constituer l'essentiel des revenus du ménage, ait pratiquement toujours été retenue comme profession officielle.

Cette répartition des rôles entre époux laisse d'ailleurs apparaître toute l'incertitude qui pèse sur la signification des professions féminines. La cultivatrice est-elle autre chose que l'épouse d'un cultivateur ? Et lorsque, dans un village, on relève trois boulangères à côté de trois boulangers, faut-il comprendre qu'elles règnent aux côtés de leur mari ou qu'elles participent avec lui aux travaux du four et de la boutique ? Autant de questions ouvertes !

Le travail des enfants enfin, de par la logique même du document, échappe trop souvent.

(23) On comparera par exemple le raisonnement de P. LEBRUN, in P. LEBRUN et collaborateurs, *op.cit.*, p. 222-242 et le tableau de P. LEBRUN, *L'industrie de la laine...*, pp. 510-511.

(24) A.E.L., *Cours de justice*, Aubel, 157.

(25) A.E.L., *Archives communales*, Aubel, no. 5.

(26) A.E.L., *Enregistrements et domaines*, TD 1 à 4 (Tables alphabétiques des baux à ferme et à loyer (an IV à 1859).

Compte-tenu de ces réserves pourtant, leurs enseignements sont clairs. Au niveau de la population active d'abord (Tableau I).

TABLEAU I

POPULATION ACTIVE ET POPULATION TOTALE DANS  
L'ENTRE-VESDRE-ET-MEUSE AU DEBUT DU XIXÈME SIECLE  
(par cantons ou groupes de communes)

| Canton                 | Population totale |       |       | Population active en % de la population totale |       |       |
|------------------------|-------------------|-------|-------|--|-------|-------|
|                        | M.                | F.    | T.    | M.   | F.    | T.    |
| Dalhem                 | 6712              | 6915  | 13627 | 48,33  | 40,27 | 44,24 |
| Fléron                 | 8453              | 8599  | 17052 | 67,97  | 56,49 | 62,18 |
| Aubel                  | 3259              | 3186  | 6445  | 50,13  | 56,46 | 53,26 |
| Herve                  | 6375              | 6499  | 12875 | 66,96  | 62,88 | 64,90 |
| Périphérie verviétoise | 5789              | 5869  | 11658 | 38,81  | 28,71 | 33,72 |
| Total                  | 30588             | 31068 | 61656 | 56,03  | 48,97 | 52,47 |

Les taux élevés généralement obtenus confirment la bonne qualité générale de l'enregistrement de la profession, même pour les femmes. A cet égard seule la périphérie verviétoise fait exception. La qualité relativement médiocre des relevés de cette région est donc à nouveau mise en lumière.

Ils témoignent également de la forte demande de main-d'oeuvre sur le marché régional de l'emploi.

La structure professionnelle proprement dite distingue trois grandes zones dans la région (Tableau II).

La première, la plus importante, couvre l'essentiel de la périphérie verviétoise, le canton de Herve, celui d'Aubel et l'essentiel du canton de Dalhem. Plus du tiers, près de la moitié dans le canton de Herve, des hommes actifs y tirent l'essentiel de leur subsistance du textile. La deuxième est pratiquement circonscrite au canton de Fléron et à l'une ou l'autre commune de la périphérie verviétoise, en bord de Vesdre et en aval de la ville. Cette fois la clouterie s'y substitue au textile, toujours pour les hommes. La troisième enfin, strictement limitée au bord de Meuse, dans le canton de Dalhem, et au bord de Vesdre, dans celui de Fléron, voit l'influence dominante de l'armurerie s'installer avec les platineurs d'un côté, les forgeurs de canons de l'autre.

TABLEAU II

LES GRANDS SECTEURS D'ACTIVITE DANS L'ENTRE-VESDRE-ET-MEUSE AU DEBUT DU  
XIX<sup>ème</sup> SIECLE SELON LE SEXE (par canton, en % de la population active) (27)

|                 | Dalhem (28) |       | Fléron (29) |       | (Aubel (30) |       | Herve (31) |       | Périphérie ver-<br>viétoise (32) |       |
|-----------------|-------------|-------|-------------|-------|-------------|-------|------------|-------|----------------------------------|-------|
|                 | M.          | F.    | M.          | F.    | M.          | F.    | M.         | F.    | M.                               | F.    |
| Agriculture     | 19,97       | 13,53 | 16,81       | 13,95 | 35,95       | 25,45 | 23,21      | 20,33 | 20,16                            | 15,07 |
| Textile         | 35,88       | 76,44 | 8,38        | 59,28 | 34,82       | 59,03 | 47,45      | 66,11 | 34,84                            | 64,94 |
| Clouterie       | 0,12        | —     | 36,35       | 9,44  | 0,12        | —     | 2,15       | 0,07  | 14,68                            | 6,52  |
| Armurerie       | 11,65       | —     | 6,50        | —     | —           | —     | —          | —     | 0,44                             | —     |
| Commerce        | 2,40        | 1,61  | 3,56        | 1,72  | 7,22        | 2,50  | 5,10       | 1,61  | 6,27                             | 2,01  |
| Artisanat       | 8,19        | 3,84  | 10,51       | 5,90  | 11,68       | 3,89  | 11,47      | 4,47  | 10,63                            | 3,20  |
| Prof. libérales | 0,30        | —     | 0,17        | —     | 0,18        | —     | 0,28       | —     | 0,44                             | —     |
| Divers          | 5,61        | 0,53  | 4,59        | 0,22  | 2,81        | 0,33  | 3,11       | 0,44  | 1,60                             | 0,17  |
| Indéterminés    | 15,84       | 6,17  | 12,68       | 9,44  | 7,22        | 8,78  | 7,19       | 6,94  | 10,90                            | 7,99  |

(27) La subdivision en cantons qui a été retenue est celle de 1971. Les cantons de Herve et Fléron sont complets. Pour le canton de Dalhem manquent les communes de Berneau, Wandre et Warsage. Pour celui d'Aubel, manquent les communes de Clermont, Hombourg, Julémont, Neufchâteau et Sippenaeken. Sous le titre "périphérie verviétoise" ont été regroupées les communes de Cornesse, Dison, Goé, Grand-Rechain, Lambermont, Olne, Petit-Rechain, Soiron et Wegnez, qui ressortissent pour la plupart des cantons extérieurs à la région.

(28) A.E.L., F.F. (Préfecture), liasses 207, 208, 209, 210.

(29) A.E.L., F.F. (Préfecture), liasses 211, 212, 213, 214, 215, 216.

(30) A.E.L., F.F. (Préfecture), liasse 244. *Cours de justice*, Aubel, registre 157.

(31) A.E.L., F.F. (Préfecture), liasses 207, 222, 223, 224, 225.

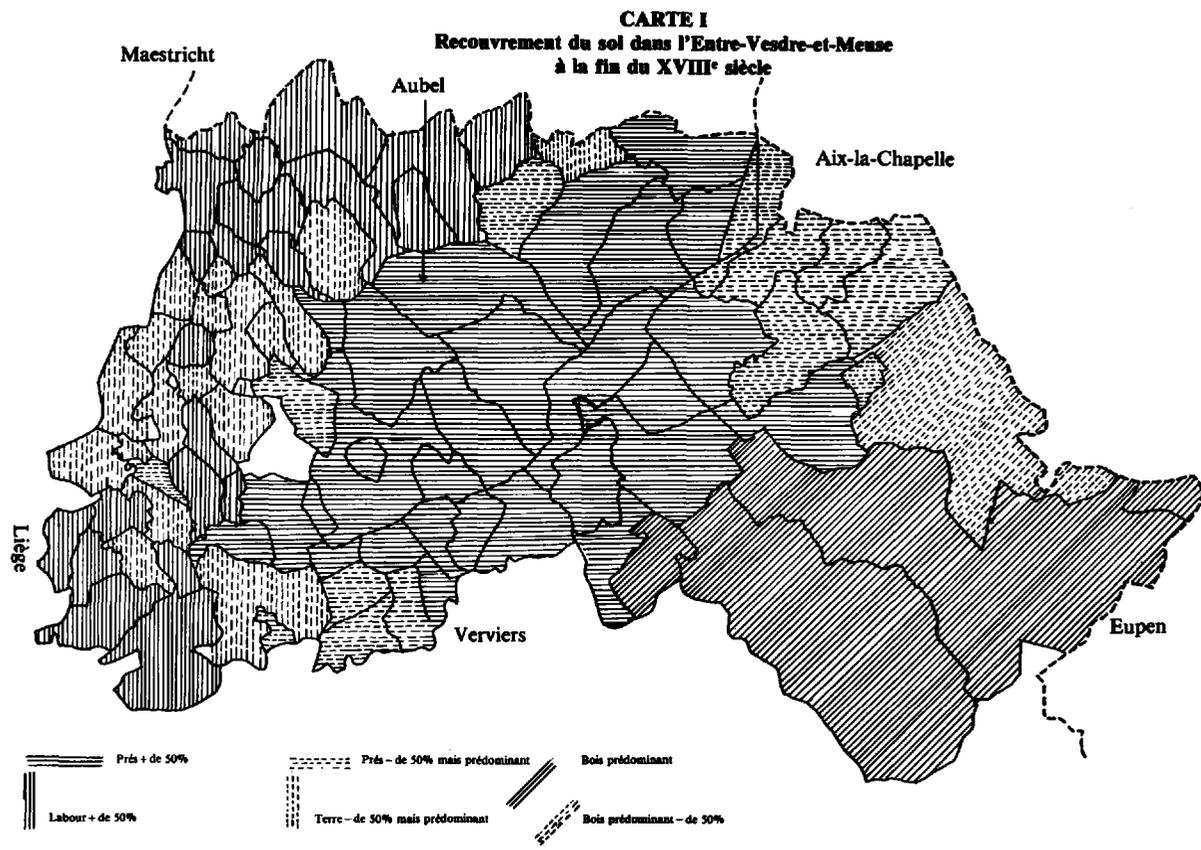
(32) A.E.L., F.F. (Préfecture), liasses 244 et 247.

A cette division des activités non agricoles d'est en ouest se superpose une spécialisation des activités agricoles qui, elles, se répartissent suivant une ligne sud-ouest-nord-est (Carte I). D'un côté prédominent les cultures vivrières; de l'autre triomphe l'herbage qui a fait la réputation de ce coin de terre (33) depuis le XVIème siècle.

A l'aune de la population active féminine, généralement un peu moins nombreuse que celle des hommes, mais de peu, la situation s'avère légèrement différente. Cette fois, c'est une région pratiquement exclusivement partagée entre l'agriculture et le textile qui se laisse entrevoir. Le commerce et l'artisanat qui, déjà pour la population masculine, ne jouent guère qu'un rôle circonstanciel à Visé, Aubel ou Herve, ne modifient en rien cette situation. Le groupe des "indéterminées", "ouvrières", "journalières", "servantes", qui doit, comme on a pu le voir, être répartis entre les deux secteurs dominants, ne fait qu'accentuer le phénomène.

C'est que certains secteurs n'utilisent guère, officiellement du moins, que de la main-d'oeuvre masculine. C'est le cas sans aucun doute de l'armurerie, ce l'est également, bien que moins nettement, de la clouterie. Le textile par contre semble privilégier la main-d'oeuvre féminine, comme enfantine d'ailleurs. La répartition professionnelle détaillée selon le sexe dans ce secteur jette quelques lueurs sur les causes de cette situation. Ainsi pour le canton de Dalhem (Annexe I) qui présente la plus forte proportion de femmes employées dans le textile, on ne relève pas une seule tisserande pour 247 tisserands. Il en va de même pour les fabricants de serge et pour tous ces techniciens de la draperie que sont, bien peu nombreux il est vrai, les cardeurs, tondeurs, peigneurs, foulons et teinturiers. La quasi-totalité de ses femmes qui oeuvrent au travail de la laine le font à l'échelon premier, celui du filage. Si on rencontre encore un grand nombre d'hommes à ce stade, elles y sont pourtant plus de deux fois plus nombreuses. Pour l'ensemble du territoire que nous avons pu atteindre, c-à-d. tout l'ouest et le centre de la région, comme quelques pans

(33) On se reportera à ce sujet à J. RUWET, *op.cit.*, Liège, 1943.



*Industries rurales et structures agraires*

importants de l'est et du nord-est, on dénombre ainsi 9384 fileuses pour 2581 fileurs (abstraction faite bien sûr, outre des erreurs de relevé imputables aux documents, des erreurs de comptage, dont nous sommes responsables). Est-ce à dire que ces fileuses se tiennent à leur rouet 13 heures par jour, 300 jours par an ? Il est au moins permis d'en douter. Pour des raisons techniques d'abord, qui valent également pour leurs collègues masculins, à savoir la diversité des opérations rassemblées sous le terme générique de filage (34). Pour des raisons matérielles ensuite. Ainsi à Charneux (annexe II) la population active représente en l'an XIII quelque 75% de la population totale. Et les femmes représentent à elles seules plus de 53% de cette population. Or les épouses, les mères de familles, les femmes d'agriculteurs constituent le gros bataillon de ces actives, dont 60% oeuvrent au travail de la laine. Leurs tâches ménagères, même réduites au strict minimum, leurs tâches éducatives et sociales, même purement instinctives ou festives, l'une et l'autre difficiles à estimer, empiètent avec certitude sur leur activité strictement mercantile et en diminuent d'autant le produit.

Pour des raisons purement physiques enfin. Parce que, toujours pour Charneux en l'an XIII, et la situation se répète avec régularité dans les communautés d'alentours, un tel taux de population active ne peut être atteint que par l'utilisation systématique du travail enfantin. Et ce travail, outre qu'il semble limité à certaines parties du travail de filage (35), n'a pas toujours la productivité de celui d'un adulte.

Dernier point enfin, très classique, mais qui témoigne à souhait de la répartition des rôles entre la ville et la campagne : la quasi-absence de ces ouvriers spécialisés qui préparent la laine ou qui parachèvent le drap. Comme aussi l'importance beaucoup moins grande, numériquement parlant, de ceux qui tissent le fil par rapport à ceux qui filent la laine. Un élément joue sans doute un rôle ici : la différence d'investissement à faire pour l'achat d'un métier et pour celui d'un rouet. Un second n'est peut-être pas absolument négligeable : la souplesse de l'un par rapport à l'autre, qui nécessite souvent la collaboration de deux individus.

Cette structure professionnelle, l'ensemble des éléments qui la composent et qui en font l'originalité, répond nettement aux critères

(34) P. LEBRUN et collaborateurs, *op.cit.*, pp. 225-226.

(35) *Ibidem.*

de répartition qui permettent de définir une situation proto-industrielle (36). Pour certaines communautés, mises en regard de certaines communautés flamandes (37) ou françaises (38), il est même permis de se demander si ce stade ne se trouve pas, dès les deux dernières décennies du XVIII<sup>ème</sup> siècle, dépassé. Sans prétendre reconstituer, ou même approcher, le revenu national ou régional, une courte comparaison entre deux secteurs précis devrait permettre d'éclairer ce point.

Pour les communautés envisagées, on relevait en 1806 quelques 28740 vaches (39). Sur base de 20 kg de beurre et de 113 kg de fromage par tête et par an (40), la production globale était donc de 575.800 kg de beurre et de 3.253.270 kg de fromage. Compte-tenu d'un prix moyen de 15 sous du kilg. pour le beurre et de 11 sous du kilg. pour le fromage (41) la valeur globale de ces deux productions laitières, dominantes dans la région, atteignait la somme de 2.221.148 florins annuellement.

Dans le même ressort géographique, à la même époque, on dénombrait 2581 fileurs et 9384 fileuses. Or en théorie un fileur est sensé filer bon an mal an 70 kg de laine lavée, soit la quantité nécessaire au tissage de 5,096 pièces de drap ou 153 aunes (42). Or le tissage à demi-*façon* d'une aune de drap est rétribuée à raison de 18 1/2 sous l'aune, dont le tissage représente 5 1/2 sous. Toutes réserves étant faites quant au bénéfice du façonneur et compte-tenu des difficultés que présente le calcul du revenu du fileur (43), celui-ci peut être estimé sur cette base à un maximum de 99 1/2 florins/an. Théoriquement donc les revenus régionaux du filage de la laine, pour Verviers mais également, dans l'est de la région du moins, pour Eupen, Montjoie et Aix-la-Chapelle, dépassent 1.190.000 florins, soit 53% de l'essentiel de l'activité agricole. Il est vrai que si le revenu annuel moyen utilisé pour ce calcul est un maximum, le nombre de fileurs, et surtout de fileuses pris en référence est également un maxi-

(36) P. JEANNIN, *op.cit.*, p. 55.

(37) Ph. GUIGNET, "Adaptation, mutation et survivances proto-industrielles dans le textile du Cambrésis et du Valenciennois du XVIII<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle", *Revue du Nord*, 1979, pp. 27-59.

(38) H. COPPEJANS-DESMEDT, *op.cit.*

(39) L. THOMASSIN, *Mémoire statistique du département de l'Ourthe*, Liège, 1879, pp. 298-299.

(40) J. RUWET, *op.cit.*, pp. 167-168.

(41) P. SERVAIS, *La rente constituée dans le ban de Herve au XVIII<sup>ème</sup> siècle*, III<sup>e</sup> partie, Bruxelles, 1982.

(42) P. LEBRUN et collaborateurs, *op.cit.*, p. 212.

(43) P. LEBRUN, *L'industrie de laine...*, pp. 321-325.

mum, qui impliquerait, rien que pour l'Entre-Vesdre-et-Meuse, la mise sur le marché de la matière première nécessaire à la confection de plus de 61.000 pièces de drap annuellement. La simple mise en regard de ce chiffre et de la production verviétoise (ca. 23.000 pièces/an) ou d'Eupen (ca. 18.000 pièces/an) témoigne de son irréalisme, surtout lorsque l'on envisage les autres aires de recrutement de fileurs pour ces centres. Le caractère, sans doute essentiellement féminin, de travail à temps partiel du filage se trouve donc confirmé et une diminution de moitié de la valeur marchande attribuée au travail féminin peut de ce fait paraître acceptable. De 1.190.000 florins, la valeur régionale annuelle de ce travail de filage se voit ainsi ramenée à quelques 923.000 florins, soit cette fois 32,5% de la valeur de la production laitière. Or seul un secteur de l'activité textile est envisagé ici. Et malgré la grossièreté de ces estimations, il apparaît clairement que, cumulé à l'activité du tissage, ou même de l'apprêt du drap, il n'est pas loin de se poser en concurrent du secteur agricole dominant.

B. Sur le terrain de la propriété foncière, bon indicateur des disponibilités financières, durant cette seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, et pour la centaine d'années qui la précède, trois caractéristiques font l'originalité de la région (44). La première est une prolifération de la micro-propriété, associée à une importance déterminante de la petite propriété. La deuxième est l'origine essentiellement locale de ses propriétaires, la dernière leur caractère fondamentalement paysan.

Cette prolifération de la micro-propriété d'abord s'observe au centre du pays de Herve, comme sur ses marges. A Charneux (45), partie intégrante du ban de Herve, les propriétés inférieures à 50 ares représentent 32,68% de l'ensemble. De 50 ares à un hectare, elles ne sont plus que 7,20%, soit près de 40% des propriétés n'atteignant pas 10.000 mètres carrés, à peine susceptibles donc pour les plus privilé-

(44) Pour cette deuxième partie de notre exposé on se reportera éventuellement à J. RUWET, *op.cit.*, plus particulièrement les pages 213-252, à P. SERVAIS, *op.cit.*, chapitre II de la première partie (à parître) et à P. SERVAIS, "Les structures agraires du duché de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle", *Annales E.S.G.*, 1982.

(45) A.E.L., *Duché de Limbourg*, registre 591.

giés, dans une région de communaux peu importants, de nourrir une ou, au mieux, deux vaches.

De 1 à 5 hectares, on retrouve encore 26% des propriétés, et 22,63% de 5 à 10 hectares. Moins de 12% donc dépassent la barre des 10 hectares. Et de ceux-ci 3 propriétaires seulement, moins de 1%, possèdent plus de 20 hectares. Encore faut-il constater que deux ne sont autre que des institutions religieuses.

Plus au nord, plus à l'est, que ce soit à Aubel ou à Hombourg, les chiffres obtenus sont comparables, et représentatifs de l'ensemble de la région. Tout au plus peut-on constater un pourcentage un peu moins élevé de propriétés inférieures à un hectare et un pourcentage un peu plus élevé de propriétés supérieures à dix hectares, ou peut-être, une moyenne plus élevée qu'au coeur du pays de Herve pour les catégories supérieures de superficie, au fur et à mesure de l'importance croissante du labour dans le paysage.

Mais plus que la propriété, ce qui frappe celui qui compulse les in-folios de ces recensements, dénombrements, cadastres, c'est le propriétaire, essentiellement indigène. Sauf exception strictement locale, ce sont en effet les villageois qui possèdent la majeure partie de leur village. Leur part dépasse les 60% à Charneux, atteint 78% à Clermont, se maintient à 74% à Aubel. Si on leur adjoint leurs voisins, ces "étrangers" dont la paroisse jouxte la leur et qui leurs sont bien souvent apparentés, les scores atteints sont encore plus étonnants : plus de 87% à Charneux, 80% à Clermont, 83% à Aubel. A l'opposé les grands absents sont les bourgeois des cités voisines. Réunies, les propriétés des habitants de Liège, Verviers, Aix-la-Chapelle et Maestricht ne représentent qu'un peu plus de 37 bonniers, soit moins de 2% de la superficie de la communauté à Charneux. Le Verviétois, le Liégeois, l'Aixoïsois sont seuls de leur espèce alors qu'on ne compte que deux bourgeois de Maestricht. Et les frontières politiques ne semblent pas jouer un grand rôle dans la genèse de cette résistance à la pénétration urbaine.

S'ils sont du cru enfin, ces propriétaires sont aussi, et surtout, des paysans qui travaillent la terre qu'ils possèdent, ou du moins en récoltent les fruits. A Charneux toujours, les propriétaires de plus de 5 têtes de bétail possèdent près de 35% de la superficie du village. Ils dépassent 27,5% à Clermont et 36% à Aubel. Plus modestes, les propriétaires de moins de 5 vaches quant à eux n'atteignent respectivement que 8, 6,75 et 7,25% du terroir.

Compte-tenu du décalage entre les listes de propriétaires de bétail, datées de 1772 (46) et les tabelles cadastrales rédigées entre 1780 et 1782 (47), compte-tenu également d'une proportion élevée (ca. 30%) de propriétaires dont la qualité n'a pu être déterminée, c'est à près de 50, voire 60% de la superficie communale que la part des agriculteurs propriétaires peut être estimée.

Mais constater ces quelques faits objectifs ne permet guère d'en présenter une interprétation globale. L'analyse du marché immobilier et de ses modalités de financement même limitée aux grosses communautés du ban de Herve y aide (48).

Avec ses quelques cinq mille actes de vente de 1700 à 1789, avec près de 450 actes de retrait pour la même période, avec l'une ou l'autre rétrocession ou subrogation apparaissant çà et là, le tout pour une population qui avoisine les 10.000 habitants, le marché immobilier des quatre paroisses du ban de Herve connaît une singulière activité. Et la rente y règne en souveraine incontestée. Dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle (49), elle absorbe la quasi-totalité, et parfois au-delà, des revenus officiels du bien qu'elle grève. De 1680 à 1780 le phénomène ne fait que s'accroître, même si la situation des propriétés supérieures à 7 ou 8 bonniers est moins précaire que celle des propriétés inférieures à un bonnier ou comprises entre 3 et 5 bonniers.

C'est que le paiement comptant est loin d'être la règle en cas d'achat d'un immeuble. La création d'une rente, opération toujours à moyen ou à long terme, lui est systématiquement préférée, sauf pour les transactions résolument mineures.

C'est que lors d'un partage les héritiers d'un petit bien préfèrent le plus souvent, comme les y autorise la coutume (50) privilégier l'un des leurs, à charge de leur rendre en rentes plutôt que de démanteler leur bien de famille.

(46) A.E.L., *Duché de Limbourg*, liasses 1013 à 1015.

(47) Sur ces dates on se reportera notamment à G. BIGWOOD, "Matricules et cadastres. Aperçu sur l'organisation du cadastre en Flandre, Limbourg et Luxembourg avant la domination française", *Annales de la société d'archéologie de Bruxelles*, 1898, pp. 388-411.

(48) Il s'agit des communautés de Battice, Chaineux, Charneux et Thimister regroupant un peu plus de 10.000 habitants à la fin de l'Ancien Régime.

(49) P. SERVAIS et J. RUWET, "La rente foncière au Pays de Herve (XVII<sup>ème</sup>-XVIII<sup>ème</sup> siècles)", *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique, Congrès de Malmédy (1972)*, Liège, 1976, pp. 99-111.

(50) SOHET, *Instituts de droits*, Bouillon, 1772, p. 328-330.

Et cet attachement à la terre, que manifeste jusqu'à l'incompréhensible, cette frénésie à s'endetter au-delà de toute raison, la dissection de quelques dossiers individuels, puis familiaux, le met encore en lumière. Le virus tient bien en effet celui qui en est attaqué. On le voit alors, année après année, décennie après décennie, s'attacher à arrondir son lopin de terre. Et pour certains c'est l'entrée dans le clan envié des coqs de village, où se recrutent magistrats et notables. Pour d'autres, plus nombreux, c'est, après la tentative de forcer les portes de l'accès à la propriété, l'échec de la disparition parmi la petite foule des "pauvres gens". Pour la majorité enfin c'est un statu quo qui, malgré heurts et malheurs, se maintient tant bien que mal de génération en génération.

Mais pour tous, en point de mire, se situe le même idéal : la possession du sol et son exploitation. Et dans cette optique l'achat d'une toute petite propriété n'est considéré que comme une étape dans un long processus qui débute avec l'acquisition de quelques créances douteuses, se poursuit avec la constitution d'un solide portefeuille de rentes et aboutit aux sommets de la hiérarchie villageoise.

C. Moins d'un siècle plus tard, la situation est toute différente.

Pour les cultivateurs d'abord. En 1862, que ce soit à Charneux, à Aubel, à Clermont, à Hombourg, ils ne possèdent plus, au mieux, que 30% de la terre cultivable. La perte est sèche pour ceux qui se voyaient propriétaires au minimum de 50% des terres de leur village quelques décennies auparavant. Mais la modification ne s'arrête pas là. Cette propriété paysanne plus rare est aussi plus morcelée et surtout de dimensions moindres. Si on confronte les tailles moyennes d'une propriété d'agriculteur, donc d'une exploitation, et d'une exploitation de faire-valoir indirect, l'écart au bénéfice de la seconde est de plus de 10%. Sous l'ancien régime, mises à part les très grandes fermes données en bail par l'abbaye du Val-Dieu ou l'un ou l'autre grand propriétaire noble, aucune différence ne sautait ainsi aux yeux.

A ce recul de la propriété paysanne, à cette diminution de la dimension des unités de faire-valoir direct, correspond par ailleurs très généralement une diminution de la propriété villageoise. A Aubel, comme à Charneux et même à Hombourg, les Verviétos et les Liégeois se constituent des domaines de plus en plus importants. Déjà sensible en 1830, le mouvement s'accélère en 1860. A cette date

ces bourgeois sont propriétaires de plus de 30% du sol d'Aubel, de près de 40% à Clermont, de plus de 25% à Hombourg. Au total si à Aubel les villageois s'approprient encore 50% de la superficie de leur village, ils n'en possèdent plus que 30 à Clermont et guère plus à Hombourg. La transformation est d'importance car, sauf cas relativement exceptionnel, il s'agit cette fois d'étrangers à la région et non de fils du pays qui auraient émigrés à la ville. C'est donc bien à une dépossession villageoise que l'on assiste, enclenchée dès la vente, pourtant peu importante, des biens nationaux, et s'accéléralant surtout à partir des années 1820.

Mais si dépossession villageoise il y a, c'est de pair avec une concentration de la propriété. Le nombre de ceux qui accèdent non seulement à la possession de la terre, mais tout simplement à celle du toit qui les abrite, diminue nettement de 1780 à 1860. Globalement ils passent de 458 à 424 pour Aubel (- 7%), voient leur groupe se réduire de 15% à Clermont, de 18 à Charneux, de 30 à Hombourg. Si on limite la comparaison aux propriétés supérieures à 3 hectares et inférieures à 10, à la limite de la viabilité, la situation est la suivante : - 25% à Aubel, - 29 à Clermont, - 28 à Charneux, - 48 à Hombourg. Les dimensions moyennes de cette propriété s'en accroissent d'autant : un gain de 13% à Aubel, de 30% à Clermont, de 44% à Hombourg.

Et cette concentration modifie fondamentalement la signification que revêt la première catégorie des propriétés, celle dont la superficie n'atteint pas 5000 mètres carrés.

Si au XVIIIème siècle tous ceux qui y accédaient ne réussissaient pas à s'y maintenir et à passer d'une catégorie à une autre, par une politique systématique d'acquisition, de 1820 à 1860 aucun de ceux qui continuent à y accéder ne réussit à dépasser ce stade. La plupart d'ailleurs ne pénètrent dans ce groupe que pour une génération au plus ou, même pour les superficies nettement moindres qu'ils acquirent durant cette période, se voient contraints de renoncer avant ce terme. Bien plus l'augmentation de volume que connaît le groupe de ces petits propriétaires ne vient pas de l'entrée en force de "pauvres gens" qui réussiraient à se constituer un patrimoine.

Au contraire, en opposition radicale à la situation du XVIIIème siècle, c'est l'afflux de ceux qui se voient dans l'obligation de dépecer leur patrimoine pour survivre qui en rend compte. Ce premier groupe, de marche-pied qu'il était, devient donc un refuge, celui des victimes les moins défavorisées des lois de la rentabilité économique.

Ni l'évolution du prix des produits, ne suffisent, isolées ou conjuguées, à rendre claires les causes et les modalités de cette véritable hécatombe de canards boiteux. Du côté de la structure professionnelle par contre, on distingue plus que quelques lueurs.

D. Constitués en application de l'article 2 de l'arrêté royal du 30 juin 1846 et basés sur les résultats du recensement général de cette même année (51), les registres de population mis en place dans chaque commune de Belgique constituent l'aboutissement de décennies de préoccupations statistiques (52). Leur mode de constitution mérite que l'on s'y attache.

Ainsi l'article 14 de l'"instruction pour l'exécution du recensement général" précise qu'il y aura par commune un ou plusieurs agents de recensement chargés, sous la direction de l'administration communale, de distribuer et de retirer les bulletins et de veiller à ce qu'ils soient remplis exactement". Ces bulletins, nominatifs, doivent mentionner "la désignation des habitants, leur âge, lieu de naissance, la langue qu'ils parlent habituellement, la communion religieuse à laquelle ils appartiennent, leur état-civil, leur profession ou condition, ...". Pour ce dernier point on précise d'ailleurs que "pour les individus qui exercent plusieurs professions à la fois, on n'inscrira que la profession principale, celle pour laquelle ils sont le plus exposés au rôle des patentes".

Le rôle fondamental des administrations locales et des commissaires d'arrondissement, le contrôle exercé par la commission centrale de statistique et les commissions provinciales, les sanctions prévues en cas de refus de collaboration ou d'exécution, tout laisse théoriquement bien augurer de la qualité de la réalisation de cette vaste opération. Sur le terrain, la confrontation systématique avec les actes de l'état-civil ou avec les rôles de patentes, lorsqu'ils sont conservés, le confirme.

En ce qui concerne la structure professionnelle, leurs enseignements, pour trois communes tests (tableau III), se vérifient pour l'ensemble de la région.

(51) *Pasinomie*, Bruxelles, 1846, pp. 390-395.

(52) Notamment après les tentatives partiellement avortées du gouvernement hollandais en 1829 et après la création d'une commission centrale de statistique (par arrêté royal du 16/3/1841) et de commissions provinciales de statistique (par arrêté royal du 6/4/1843).

Au niveau de la population active d'abord, en baisse partout. Ainsi à Aubel elle passe de 74,2% à 43,5% de la population totale, à Charneux de 77,3% à 54,6%. Une différenciation majeure selon le sexe apparaît. Alors que populations actives masculine et féminine se trouvaient pratiquement à égalité à la fin du XVIIIème siècle, quarante ans plus tard la seconde ne représente plus qu'exceptionnellement la moitié de la première, se situant le plus souvent au tiers de la population active masculine.

Au niveau des secteurs d'activité ensuite. Si le commerce, l'artisanat, les professions libérales ne bougent guère par rapport aux relevés de la période française, trois groupes sont animés de mouvements en sens divers. En chute libre, on trouve le textile.

TABLEAU III

REPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE PAR GRANDS SECTEURS  
D'ACTIVITE A AUBEL, CHARNEUX ET HOMBOURG EN 1846  
(chiffres absolus et % par sexe) (53)

|                 | Aubel         |               | Charneux      |               | Hombourg      |              |
|-----------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
|                 | M.            | F.            | M.            | F.            | M.            | F.           |
| Agriculture     | 295<br>(29,3) | 40<br>(10,3)  | 308<br>(46,2) | 328<br>(68,2) | 201<br>(59,6) | 13<br>(13,4) |
| Textile         | 26<br>(2,6)   | 5<br>(1,3)    | 93<br>(13,9)  | 19<br>(3,9)   | —             | —            |
| Clouterie       | —             | —             | —             | —             | —             | —            |
| Armurerie       | —             | —             | —             | —             | —             | —            |
| Commerce        | 92<br>(9,1)   | 34<br>(8,8)   | 42<br>(6,3)   | 13<br>(2,7)   | 12<br>(3,6)   | —            |
| Artisanat       | 231<br>(22,9) | 80<br>(20,6)  | 52<br>(7,8)   | 13<br>(2,7)   | 54<br>(16,0)  | 11<br>(11,3) |
| Prof. libérales | 31<br>(3,1)   | 3<br>(0,8)    | 2<br>(0,3)    | —             | 2<br>(0,6)    | —            |
| Divers          | 49<br>(4,9)   | —             | 102<br>(15,3) | 6<br>(1,2)    | 9<br>(2,7)    | —            |
| Indéterminés    | 283<br>(28,1) | 226<br>(58,2) | 67<br>(10,1)  | 102<br>(21,2) | 59<br>(17,5)  | 73<br>(75,3) |
| Totaux          | 1007          | 388           | 666           | 481           | 337           | 97           |

(53) ARCHIVES COMMUNALES D'AUBEL, registres de population (1847-1865). A.E.L., *Archives communales*, Charneux, 40-41, registres de population (1847-1865). A.E.L., *Archives communales*, Hombourg, 6, registre de population (1847-1865).

Représentant plus de 50% de la population active totale à la fin du XVIIIème siècle, il disparaît pourtant dès 1846 du nord-est de la région (Hombourg), n'atteint guère qu'un peu plus de 10% au centre (Charneux) et obtient un score intermédiaire à Aubel, où son existence persiste, mais devient insignifiante. Impressionnante pour les hommes, cette évolution devient spectaculaire pour les femmes, qui ne continuent à travailler la laine qu'à raison de une sur vingt. A l'inverse deux groupes connaissent une augmentation sensible de leur importance : les travailleurs de la terre et ceux qui, faute de pouvoir être clairement inscrits dans un secteur d'activité, doivent être considérés comme "indéterminés", sans qualification précise discernable.

L'impression qui se dégage alors de ces mouvements contrastés est double : désindustrialisation d'une part, déqualification de l'autre. L'analyse plus détaillée d'un cas aide à la préciser et à la généraliser.

Pour Charneux, la confrontation des données de l'état de population de l'an XIII et du recensement de 1846 (Annexe II) permet d'abord de constater les effets de l'évolution démographique : une baisse sensible et inexorable durant toute la première moitié du XIXème siècle, se prolongeant d'ailleurs bien au-delà de 1850.

Pour ce qui est du secteur textile, en 1846 un homme sur cinq et une femme sur trente-quatre, par rapport à l'an XIII, continuent à y travailler. Toutes les qualifications sont affectées par cette diminution, mais c'est surtout pour le filage, qui disparaît presque totalement, qu'elle se marque, le tissage ne diminuant que de moitié, alors que le travail à façon se voit également éliminé.

Par ailleurs une nouvelle organisation, manufacturière, semble se mettre en place avec l'apparition de patrons ("filateur", "directeur de filature") et d'ouvriers ("ouvrier teinturier"). Cette évolution est confirmée par l'apparition sous la rubrique "indéterminés" d'une catégorie "ouvrier d'usine" qui, bien que loin d'absorber la totalité de la main d'oeuvre employée jadis au travail de la laine, ralentit un peu le processus de concentration industrielle en milieu urbain. Il en va d'ailleurs de même de l'apparition sous la rubrique "divers" de deux catégories sans doute synonymes, celles des houilleurs et des mineurs.

Confirmés pour Aubel, vérifiés pour le canton de Dalhem, ces effets de la mécanisation sont donc doubles. Ils entraînent la disparition de la majeure partie de l'activité industrielle locale et modifient fondamentalement la part qui en subsiste. Mais toutes les activités ne diminuent pas de manière égale, comme toutes ne se voient pas modifiées de manière identique.

La disparition du filage, c'est en fait celle d'une activité demandant peu d'investissements, d'une souplesse extrême, essentiellement féminine et enfantine enfin. L'apparition de la manufacture, c'est en fait celle des horaires, et donc d'une rigidité inconnue jusqu'alors, celle des cadences, où l'homme se plie au rythme de la machine, celle de la hiérarchie des fonctions et de la chaîne enfin. Si le salaire du chef de ménage peut ainsi, dans la majorité des cas, et compte-tenu du départ vers d'autres marchés du travail, essentiellement urbain, être préservé, c'est tout le travail d'appoint, qui se trouve réduit à néant. C'est aussi la possibilité du cumul de deux activités professionnelles qui se trouve considérablement diminuée, même si la répartition des tâches au sein d'un ménage peut se réorganiser (mari : ouvrier, épouse : cultivatrice). Ce sont donc les revenus globaux du salariat qui, à production sensiblement égale, et même supérieurs, se déplacent vers la ville et diminuent de manière drastique par rapport aux revenus du capital.

E. Le rôle économique, mais surtout social, des industries rurales est ainsi mis en pleine lumière, comme, en corollaire, les liens complexes qui unissent villes et campagnes.

Durant tout le XVIII<sup>ème</sup> siècle, si l'exploitation du plat-pays par la bourgeoisie urbaine est indéniable, c'est aussi dans l'appoint constitué par les revenus du tissage, mais surtout du filage, que la population rurale puise l'essentiel de ses forces.

C'est sans doute cet appoint qui lui permet de résister aux catastrophes politico-militaires et climatiques des décennies 1700-1709 et 1740-1749. C'est sans aucun doute cet appoint qui lui permet de résister à la pression urbaine sur le marché immobilier rural, d'accéder à la propriété du sol qu'elle exploite et du toit qui l'abrite, d'espérer dépasser sa condition et atteindre à l'indépendance de celui qui peut vivre de son bien. C'est enfin sans aucun doute la disparition conjoncturelle de cet appoint, notamment lors de crises douanières, qui plonge les moins favorisés dans la misère et contraint les autres à retarder, voire à suspendre leurs paiements.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle les modifications structurelles de l'économie régionale consacrent la disparition progressive mais définitive, de ce revenu second, mais fondamental.

Comme à l'heure actuelle, — analogie frappante —, c'est surtout le travail le moins qualifié, et singulièrement le travail féminin, qui est frappé. Et avec lui s'évanouissent tous les signes d'une situation

de progrès social. Envolée la possibilité d'accéder à la propriété immobilière, et surtout de s'y maintenir, par défaut de capacité à assumer des engagements financiers importants. Disparue donc l'espérance d'une ascension sociale. Imposée enfin, pour bon nombre de "petits", l'émigration ou la dépendance.

Dans ce contexte est-il encore licite de parler d'un processus de "paupérisation" enclenché par la prolifération de l'industrie domestique ? Définie, selon P. Robert, comme "abaissement continu du niveau de vie" et comme "diminution absolue du pouvoir d'achat", elle n'apparaît de toute évidence pas au niveau de la propriété immobilière. Au contraire. Tout au plus serait-il possible de parler, en se cantonnant strictement au point de vue économique et au secteur agricole, de "fragilisation", prenant ainsi en compte la forte dépendance qui unit les décisions d'investir prises par les entrepreneurs agricoles et les perspectives du marché du textile.

Deux points resteraient toutefois à analyser pour compléter la démonstration. Le premier s'attacherait à analyser et à mesurer la valeur et la composition des patrimoines mobiliers, comme l'évolution de ces deux variables. Le second, dépassant le stade purement économique et quantitatif tenterait, au travers des objets et de leur utilisation, au travers de la consommation sous ses multiples aspects, de préciser les genres et les modes de vie et les mutations qu'ils connaissent, facteurs essentiels à une approche objective de la paupérisation. Des chantiers sont ouverts. Des travaux en cours devraient permettre d'approcher l'objectif.



|                              |       |        |       |       |       |       |            |            |        |        |        |         |           |
|------------------------------|-------|--------|-------|-------|-------|-------|------------|------------|--------|--------|--------|---------|-----------|
| Menuisier                    | 2/ -  | 4/ -   | 3/ -  | 2/ -  |       |       |            | 2/ -       | 11/ -  | 24/ -  | 3/ -   |         |           |
| Plafonneur                   |       | 2/ -   |       |       |       |       | 2/ -       |            |        | 2/ -   |        |         |           |
| Charron                      |       | 1/ -   | 1/ -  |       |       |       | 2/ -       | 1/ -       | 1/ -   | 6/ -   |        |         |           |
| Blanchisseur                 |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            | 1/ 1   | 2/ -   | 1      |         |           |
| Couvreur en paille           |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            | 1/ 1   | 1/ -   |        |         |           |
| Sellier                      |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            |        | 2/ -   |        |         |           |
| Laveuse                      |       | / 1    |       |       |       |       |            |            |        | - /    | 1      |         |           |
| Voiturier                    |       |        |       | 5/ -  |       |       |            |            |        | 5/ -   |        |         |           |
| Charretier                   |       |        |       |       |       |       | 1/ -       |            |        | 1/ -   |        |         |           |
| Lingère                      |       |        |       |       |       |       | - / 2      |            |        | - /    | 2      |         |           |
| Ecorcheur                    |       |        |       |       |       |       |            |            | 2/ -   | / 1    | 2/ -   | 1       |           |
| Brasseur                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 3/ -   | 3/ -   | 1       |           |
| Faiseur de paniers           |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 4/ -   | 4/ -   |         |           |
| Ardoisier                    |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 2/ -   | 2/ -   |         |           |
| Chaudronnier                 |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 5/ -   | 5/ -   |         |           |
| Cirier                       |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Horloger                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 2/ -   | 2/ -   |         |           |
| Scieur de long               |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 3/ -   | 3/ -   |         |           |
| Pontonnier                   |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 17/ -  | 17/ -  |         |           |
| Tailleur de pierres          |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Chefournier                  |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Tanneur                      |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 3/ -   | 3/ -   |         |           |
| Serrurier                    |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 3/ -   | 3/ -   |         |           |
| Couvreur                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Barbier                      |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 6/ -   | 6/ -   |         |           |
| Drogiste                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Vitrier                      |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 4/ -   | 4/ -   |         |           |
| Peintre                      |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   | 1       |           |
| Repeuseuse                   |       |        |       |       |       |       |            |            |        | - / 1  | - /    | 1       |           |
| <b>Professions libérales</b> |       |        |       |       |       |       |            |            |        |        |        |         |           |
| <b>et assimilés</b>          |       |        |       |       |       |       |            |            |        |        |        | 0,30    | -         |
| Homme de loi                 |       | 1/ -   |       | 1/ -  |       |       |            |            | 1/ -   | 3/ -   |        |         |           |
| Directeur de fabrique        |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   |        |         |           |
| Officier de santé            |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   |        |         |           |
| Notaire                      |       |        |       | 1/ -  |       |       |            |            | 1/ -   | 2/ -   |        |         |           |
| Vétérinaire                  |       |        |       |       |       |       |            | 1/ -       |        | 1/ -   |        |         |           |
| Médecin                      |       |        |       |       |       |       |            |            | 1/ -   | 1/ -   |        |         |           |
| Pharmacien                   |       |        |       |       |       |       |            |            | 1/ -   | 1/ -   |        |         |           |
| <b>Divers</b>                |       |        |       |       |       |       |            |            |        |        |        | 5,61    | 0,53      |
| Houilleur                    | 11/ - |        | 41/ - | 6/ -  | 38/ - | 1/ -  |            | 35/ -      | 2/ -   | 134/ - |        |         |           |
| Instituteur                  |       | 1/ -   |       | 1/ -  |       |       |            |            | 2/ 9   | 4/ -   | 9      |         |           |
| Percepteur                   |       | 1/ -   |       |       | 1/ -  | 1/ -  |            |            | 1/ -   | 6/ -   |        |         |           |
| OC-aliste                    |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            | 1/ -   | 1/ -   |        |         |           |
| Garde Champêtre              |       | 1/ -   |       |       |       |       |            |            | 1/ -   | 5/ -   |        |         |           |
| Fabricant de colle           |       |        | 1/ -  |       |       | 1/ -  | 1/ -       |            |        | 2/ -   |        |         |           |
| Segg-femme                   |       |        |       | 1/ -  |       |       |            | 1/ -       | - / 1  | - / 1  | - / 1  | 4       |           |
| Argenteur                    |       |        |       |       | 1/ -  |       |            | 1/ -       |        | 3/ -   |        |         |           |
| Ex-secrétaire                |       |        |       |       |       | 1/ -  |            |            | 1/ -   | 1/ -   |        |         |           |
| Ecrivain                     |       |        |       |       |       | 1/ -  |            |            | 1/ -   | 1/ -   |        |         |           |
| Ex-religieuse                |       |        |       |       |       |       | - / 1      |            |        | - /    | 1      |         |           |
| Femme d'ouvrage              |       |        |       |       |       |       | - / 1      |            |        | - /    | 1      |         |           |
| Musicien                     |       |        |       |       |       |       |            | 5/ -       |        | 2/ -   | 7/ -   |         |           |
| Huissier                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Commis                       |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Capitaine                    |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 2/ -   | 2/ -   |         |           |
| Receveur                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Maître de pension            |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Greffier                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 1/ -   | 1/ -   |         |           |
| Fossoyeur                    |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 2/ -   | 2/ -   |         |           |
| Gendarme                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 5/ -   | 5/ -   |         |           |
| Messager                     |       |        |       |       |       |       |            |            |        | 4/ -   | 4/ -   |         |           |
| <b>Indéterminé</b>           |       |        |       |       |       |       |            |            |        |        |        | 15,84   | 6,17      |
| Journaller                   | 28/ - | 5/ -   | 2/ 2  |       |       | 76/ - | 7/ 1 19/ 3 | 43/ -      | 5/ -   | 116/ - | 43/11  | 344/ 17 |           |
| Ouvrier                      |       |        | 2/ -  | 29/ 4 | 1/ -  |       |            |            | 1/ -   |        | 5/ 1   | 38/ 5   |           |
| Domestique                   | 1/ -  | 35/ 21 | 3/ 6  | 15/13 | 2/ 1  | 9/ 9  | 4/ 11      | 2/ 1 10/ 1 | 14/ 17 | 1/ 3   | 11/ 11 | 23/56   | 132/ 150  |
| <b>Totaux</b>                |       |        |       |       |       |       |            |            |        |        |        |         | 3244/2785 |

Industries rurales et structures agraires

## ANNEXE II

STRUCTURE PROFESSIONNELLE A CHARNEUX (par sexe)  
EN L'AN XIII ET EN 1846

|                        | An XIII |       |     |       | 1846 |       |     |       |
|------------------------|---------|-------|-----|-------|------|-------|-----|-------|
|                        | M       | %     | F   | %     | M    | %     | F   | %     |
| <i>Agriculture</i>     | 343     | 35,54 | 318 | 28,77 | 308  | 46,25 | 328 | 68,19 |
| Cultivateur            | 304     |       | 318 |       | 213  |       | 223 |       |
| Manoeuvre              | 15      | —     | —   |       | 2    |       | —   |       |
| Domestique agricole    | 24      |       | —   |       | 21   |       | 72  |       |
| Journalier cultivateur | —       |       | —   |       | 71   |       | 33  |       |
| Berger                 | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| <i>Textile</i>         | 501     | 51,91 | 663 | 60,00 | 93   | 13,96 | 19  | 3,95  |
| Tisserand              | 144     |       | —   |       | 78   |       | 9   |       |
| Fileur                 | 347     |       | 656 |       | 4    |       | 1   |       |
| Façonnaire             | 5       |       | 2   |       | —    |       | —   |       |
| Fabricant              | 2       |       | 2   |       | 7    |       | —   |       |
| Drapier                | 3       |       | 1   |       | —    |       | —   |       |
| Tricoteuse             | —       |       | 2   |       | —    |       | 8   |       |
| Filateur               | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| Ouvrier teinturier     | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| Directeur de filature  | —       |       | —   |       | 2    |       | —   |       |
| Noppeuse               | —       |       | —   |       | —    |       | 1   |       |
| <i>Clouterie</i>       | —       |       | —   |       | —    |       | —   |       |
| <i>Armurerie</i>       | —       |       | —   |       | —    |       | —   |       |
| <i>Commerçants</i>     | 35      | 3,62  | 18  | 1,62  | 42   | 6,30  | 13  | 2,70  |
| Voiturier              | 1       |       | —   |       | —    |       | —   |       |
| Brocanteur             | 1       |       | —   |       | —    |       | —   |       |
| Boulangier             | 4       |       | 4   |       | 5    |       | 1   |       |
| Blatier                | 18      |       | —   |       | 19   |       | —   |       |
| Négociant              | 7       |       | 11  |       | 4    |       | 3   |       |
| Cabaretier             | 3       |       | 3   |       | 1    |       | —   |       |
| Marchand de cochons    | 1       |       | —   |       | —    |       | —   |       |
| Boutiquier             | —       |       | —   |       | 2    |       | 9   |       |
| Marchand de bestiaux   | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| Marchand de drap       | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| Charretier             | —       |       | —   |       | 5    |       | —   |       |
| Commis voyageur        | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| Colporteur             | —       |       | —   |       | 1    |       | —   |       |
| Boucher                | —       |       | —   |       | 2    |       | —   |       |

**Industries rurales et structures agraires Artisans**

|                              |    |      |    |      |     |       |    |      |
|------------------------------|----|------|----|------|-----|-------|----|------|
| <i>Artisans</i>              | 58 | 6,01 | 27 | 2,44 | 52  | 7,80  | 13 | 2,70 |
| Cordonnier                   | 11 |      | —  |      | 12  |       | —  |      |
| Meunier                      | 8  |      | 4  |      | 4   |       | —  |      |
| Couvreur                     | 2  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Tailleur                     | 12 |      | —  |      | 7   |       | —  |      |
| Tonnelier                    | 2  |      | —  |      | 2   |       | —  |      |
| Maçon                        | 5  |      | —  |      | 2   |       | —  |      |
| Maréchal-ferrant             | 5  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Menuisier                    | 6  |      | —  |      | 12  |       | —  |      |
| Distillateur                 | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Serrurier                    | 3  |      | —  |      | 3   |       | —  |      |
| Tanneur                      | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Barbier                      | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Brasseur                     | 1  |      | —  |      | 3   |       | —  |      |
| Couturière                   | —  |      | 19 |      | —   |       | 11 |      |
| Blanchisseuse                | —  |      | 4  |      | —   |       | —  |      |
| Jardinier                    | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Mécanicien                   | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Pâtissier                    | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Briquetier                   | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Abatteur                     | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Modiste                      | —  |      | —  |      | —   |       | 2  |      |
| Ferblantier                  | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| <i>professions libérales</i> | 2  | 0,20 | —  |      | 2   | 0,30  | —  |      |
| Chirurgien                   | 1  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Avocat                       | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Médecin                      | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| <i>Divers</i>                | 13 | 1,34 | 2  | 0,18 | 102 | 15,31 | 6  | 1,24 |
| Prêtre                       | 7  |      | —  |      | 4   |       | —  |      |
| Homme de loi                 | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Greffier                     | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Receveur                     | 1  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Garde forestier              | 1  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Religieux                    | 2  |      | —  |      | —   |       | —  |      |
| Accoucheuse                  | —  |      | 2  |      | —   |       | —  |      |
| Militaire                    | —  |      | —  |      | 16  |       | —  |      |
| Mineur                       | —  |      | —  |      | 44  |       | —  |      |
| Houilleur                    | —  |      | —  |      | 17  |       | —  |      |
| Professeur de musique        | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Théologien                   | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Marguillier                  | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Garde-champêtre              | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Fossoyeur                    | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Sonneur                      | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Sacristain                   | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Professeur                   | —  |      | —  |      | 1   |       | —  |      |
| Instituteur                  | —  |      | —  |      | 3   |       | 2  |      |

*P. SERVAIS*

|                     |     |      |      |      |     |       |     |       |
|---------------------|-----|------|------|------|-----|-------|-----|-------|
| Chauffeur           | —   |      | —    |      | 2   |       | —   |       |
| Commis              | —   |      | —    |      | 3   |       | —   |       |
| Contre-maître       | —   |      | —    |      | 1   |       | —   |       |
| Commissionnaire     | —   |      | —    |      | 2   |       | —   |       |
| Receveur de houille | —   |      | —    |      | 1   |       | —   |       |
| Bonne d'enfants     | —   |      | —    |      | —   |       | 3   |       |
| Releveuse de couche | —   |      | —    |      | —   |       | 1   |       |
| <i>Indéterminé</i>  | 13  | 1,34 | 77   | 6,96 | 67  | 10,06 | 102 | 21,20 |
| Journalier          | 13  |      | —    |      | —   |       | 33  |       |
| Servante            | —   |      | 77   |      | —   |       | —   |       |
| Ouvrier de fabrique | —   |      | —    |      | 67  |       | 69  |       |
| <i>Totaux :</i>     | 965 |      | 1105 |      | 666 |       | 481 |       |

**PLATTELANDSINDUSTRIËN EN LANDBOUWSTRUCTUREN :  
HET GEVAL VAN DE STREEK TUSSEN VESDER EN MAAS  
IN DE 18de EN 19de EEUW**

door

**P. SERVAIS**

**SAMENVATTING**

Alhoewel de geldigheid van het proto-industriële model, ontworpen door F. Mendels, over het algemeen buiten kijf is, moeten sommige aspecten van de hypothese nochtans herdacht worden. Dit is bijvoorbeeld nodig voor het hele gedeelte dat betrekking heeft op de verpauperende werking van de plattelands-industrieën die het proto-industriële stadium bereiken.

De omgeving van Luik en voornamelijk het Land van Herve, het eerste continentale gebied dat beroerd werd door de Engelse industriële omwenteling, bleek een uitstekend kader waarin dit nieuw onderzoek kon gesitueerd worden.

Het proto-industrieel karakter ervan kan niet in twijfel worden getrokken. De plaatselijke beroepsstructuur die duidelijk wordt van de 18de eeuw af — landbouwers, spinners, wevers, spijkermakers, wapenmakers, met in al deze bedrijven een groot gedeelte vrouwenarbeid — bewijst dit ten volle. Temeer daar de waarde van de industriële productie ernstig wedijvert met die van de landbouwproductie. Bij deze veelheid van familiebedrijven komt een verbluffende verspreiding van het microbezit, maar vooral een merkwaardig overwicht van de landbouwers op de plaatselijke grondmarkt. Het is inderdaad de plattelandsbevolking die beslag legt op 80 à 90% van de beschikbare gronden. Daarenboven is meer dan 50%, zelfs 60% van de grond eigendom van de landbouwers die hem bewerken.

De toestand van de 19de eeuw (ca. 1860) is totaal verschillend. Vooreerst op het gebied van het grondbezit, waar de plattelandsbevolking meer dan de

helft van de gronden verliest; de stadbewoners van Luik, Verviers, Aix en Maastricht dringen met kracht door. Uiteindelijk worden de landbouwers die grondbezitters zijn, steeds zeldzamer en als ze dan nog grond bezitten, wordt de oppervlakte kleiner en is die grond met veel meer moeite verworven. Vervolgens op het gebied van de beroepsstructuur, waar de plattelandsbedrijven, de familie-zaken reeds vóór 1830 praktisch verdwenen zijn. Dit bracht met zich een vermindering van de totale actieve bevolking, het nagenoeg verdwijnen van de actieve vrouwen en kinderen, een achteruitgang van de globale bevolking en ten slotte een diskwalificatie van de actieve mannelijke bevolking.

Aldus toont het verband tussen deze twee evoluties duidelijk de conservatieve en niet de verpauperende aard aan van de plattelandsindustrieën, tenminste in de bestudeerde streek.

**RURAL INDUSTRIES AND AGRARIAN STRUCTURES :  
THE CASE OF THE REGION BETWEEN THE VESDRE AND  
THE MEUSE IN THE 18th AND 19th CENTURIES**

by

Paul SERVAIS

**SUMMARY**

Without questioning the overall pertinence of the proto-industrial model established by F. Mendels, certain aspects of the hypothesis, however, require some reconsideration. This is the case, for example, for the entire part dealing with the pauperizing action of the rural industries reaching the proto-industrial stage.

The Liège outskirts and particularly the Herve district, the first continental area to suffer the contagion of the English industrial revolution, proved the ideal place to situate this re-examination. Its proto-industrial character is beyond doubt. The regional professional structure which becomes apparent from the 18th century on — farmers, spinners, weavers, nail-smiths, arms manufacturers, all those trades involving a very considerable share of female work — is sufficient evidence. The more so as the value of the industrial production competes keenly with that of the agricultural produce in the region.

To this swarming mass of family-workshops corresponds an astonishing proliferation of micro-proprietorship, but especially a remarkable domination of the regional land-market by the farmers. It is, indeed, the rural people who buy up between 80 and 90% of the available land. Moreover, this land is owned for over 50%, and even 60%, by people actually cultivating it.

The situation in the 19th century (about 1860) is quite different. First in the domain of proprietorship, where the rural inhabitants lose about half of their positions; the townspeople of Liège, Verviers, Aix and Maastricht vigorously break through.

Eventually the cultivators owning the land they farm, become increasingly rare, and if they still own land, the area is much smaller and it has been acquired

*P. SERVAIS*

with much more difficulty. Secondly, in the domain of the professional structure, where the rural industries, the domestic workshops have practically disappeared before 1830, causing a decrease of the total active population, a quasi-disappearing of the active women and children, a decline of the total population and finally a disqualification of the active male population.

Thus the ties between these two evolutions bring to light the conservative and non pauperizing character of the rural industries, at least in the region studied.

**P. Servais, Impasse du Rateau 5, 1348 Louvain-la-Neuve**